



## DATES IMPORTANTES

25 décembre 2020

Noël

4 janvier 2021

Journée pédagogique

20 janvier 2021

PM Freinet

25 janvier 2021

100e journée et

Conseil d'établissement DL

29 janvier et 1er février 2021

Journées pédagogiques

1er au 7 février 2021

Semaine des enseignant(e)s

12 février 2021

AM Freinet DC

15 février 2021

PM Freinet DL

19 février 2021

Date de tombée du prochain numéro

## ÉQUIPE RÉDACTIONNELLE

Rédactrice en chef :

Sarha Lambert

Membres du comité de

*L'Info Frénétique* :

Marie-Ève Bergeron

Philippe Bouchard

Bianca Bousquet

Alexandre Dumont

Isabelle Gosselin

Lucie Grégoire

Marie-Elise Grégoire

Anne-Marie Hébert

Roxanne Hottote

Léonie Jean

Yann Lanneau

Vincent Moreau

Andrei Niciu

Simon Noël

Elizabeth Plourde

Pénélope Roberge

Véronique St-Onge

Marie-Christine Tanguay

Marie-Ève Vachon-Savary

Estelle Vendrame

Maxime Vézina

Roxanne Poulin (lien avec l'école)

Graphisme :

Marie-Claude Charest

# L'Info Frénétique

Journal de l'École Freinet de Québec

## ÉDITORIAL LETTRE AU PÈRE NOËL

par Sarha Lambert

Maman d'Adèle, d'Elsa et de Jasmine Paradis (Bâtiment des Chutes)

Cher père Noël,

J'espère que tu vas bien en cette fin d'année pour le moins différente des autres. Mon nom est Sarha, je suis mère de cinq enfants : Louis, Adèle, Elsa, Jasmine et Iris. Cela fait maintenant huit ans que je suis une maman Freinet. À l'instar de mes chérubins, j'adore mon école. Je l'ai choisie entre autres pour son projet éducatif, son milieu de vie stimulant et parce que je peux m'y impliquer activement. L'énergie « freinétiquement » formidable qui émane de la vie de cette école a toujours su ravigoter mon esprit et inspirer mon quotidien. Jusqu'au jour où tout a changé. À cause d'un virus. Un coronavirus qui court tellement vite qu'il a fait le tour du monde presque aussi rapidement que toi sur ton traîneau, la veille de Noël. Si



seulement tu pouvais répandre un peu de poudre de perlimpinpin sur le monde entier pour que cette menace virulente et invisible s'éclipse une bonne fois pour toutes... nous pourrions ainsi (et enfin !) reprendre le cours de nos vies, vaquer de nouveau à nos occupations et nous adonner librement aux plaisirs simples de la vie. Sans masque, sans désinfectant, sans tracas ni contraintes.

Cette damnée pandémie dénature bien des choses, père Noël, et cela me rend lasse... Mais qu'à cela ne tienne, car lorsque les clochent sonneront l'armistice, je promets d'aller danser de joie à visage découvert sur la cour d'école ! Et je suis certaine que je ne serai pas seule.

(suite à la page 2)

(suite de la page 1)

En attendant ce fameux jour J, voici la liste de souhaits que je me permets de formuler pour notre grande famille Freinet à l'occasion de la nouvelle année à venir :

- La santé. Pour pouvoir profiter des expériences que la vie daigne nous offrir chaque jour de notre existence.
- L'amour. Pour garder nos cœurs au chaud et faire rayonner cette chaleur sur nos proches, même à distance.
- La joie. Pour chasser les tourments et alléger les esprits.
- La sagesse. Pour trouver le courage d'accepter ce qui est et qu'on ne peut changer.
- L'espoir. Pour nourrir cette flamme d'optimisme qui vit à l'intérieur de chacun de nous.
- La coopération. Pour consolider nos liens et partager nos visions dans la bienveillance, question de nous soutenir les uns les autres.
- La gratitude. Pour remercier sincèrement tous ceux et celles qui font partie de nos vies, et spécialement ceux et celles qui accompagnent quotidiennement nos enfants dans cette aventure rocambolesque.

Je termine ma lettre en te souhaitant un doux Noël, père Noël, ainsi qu'une bonne et heureuse année 2021 ! Puissent mes vœux se rendre également à chacun des membres de notre belle et résiliente communauté « freinétique ». Santé ! ♦



# RUBRIQUE DU FONDATEUR

## QUI EST MARC AUDET?

par Marie-Claude Drolet

Enseignante à la retraite

et Audrey Lavoie

Orthopédagogue (Bâtiment des Chutes)

Marc Audet a fondé notre école en 1982. Aujourd'hui retraité, il poursuit son implication dans nos deux bâtiments Freinet : des Loutres et des Chutes. Il assiste en effet aux après-midis que les enseignant(e)s et la direction se réservent pour discuter des fondements de notre pédagogie et de sa mise à jour. Il offre ses réflexions et ses conseils aux jeunes enseignant(e)s qui choisissent d'entreprendre une carrière dans nos écoles. Certaines classes invitent Marc pour des discussions sur divers sujets.

## « MON AUJOURD'HUI »

par Marc Audet

Fondateur de l'École Freinet de Québec

Je suis bien tranquille chez moi. Je ne vis pas les préoccupations quotidiennes de celles et ceux qui sont au front, pendant cette pratique de fou qu'on leur demande d'assumer, d'être des fois avec les enfants présents dans leur groupe, mais à distance quand même, d'autres fois face à un écran, avec des visages artificiels qui les regardent de leur chambre ou du salon, et parfois les deux à la fois. Bien honnêtement, je serais pas mal malheureux de devoir me retrouver chaque jour dans une telle situation.

Mais il m'arrive pourtant de trouver que ça me manque. Pas la situation actuelle, mais bien cette effervescence quotidienne de la communauté d'enfants au travail — communauté dont je faisais partie intégrante — toute bourdonnante et active, où le contact étroit assurait l'efficacité et la productivité. Oui, je m'ennuie de ma classe, des autres classes, des projets vivants, de l'action, de la création, et des expressions de toutes sortes. De se toucher, par les mots et les gestes, les expressions, les sourires, les yeux qui brillent d'une découverte, d'une conquête... de réussir à établir un contact avec un enfant plus... difficile, d'amener les autres à l'aider à faire sa place et à accepter sa différence, et de voir en quoi ça pourrait enrichir tout le monde, moi compris, de devoir développer des stratégies d'approche, incluant des stratégies d'amour et d'humour...

Est-ce que je saurais travailler comme le font les profs de maintenant, quand tout le monde, ceux qui sont là, présents, sont dans des « bulles », séparés des autres et astreints à des tâches sans réels contacts ? Mon petit côté « rebelle » me porte à croire que

j'aurais tendance à « ruer dans les brancards », et à forcer un peu les consignes. Étant donné la virulence de la « bibitte », c'est peut-être mieux que je sois un sage retraité qui « toffe la run » à la maison (... et qui ronge son frein de ne voir personne ou de ne pas les entendre ou les lire). Et je bénis les profs qui inventent quotidiennement des trucs pour contourner les obstacles et qui s'investissent au mieux dans la communauté d'enfants qu'une classe doit être.

Je suis inquiet de constater à quel point dans la plus large communauté, la société, les discours qu'on entend sur l'apprentissage et l'enseignement privilégient encore et toujours cette vision que les éducateurs doivent s'arranger pour assurer d'abord l'accumulation des savoirs et savoir-faire, conformément à des programmes prémoulés, comme on empile des dollars à la banque. C'est faire fi de ce que les profs Freinet savent et pratiquent depuis longtemps, et de ce que les chercheurs en éducation des dernières décennies ont découvert : le savoir et le savoir-faire s'acquièrent dans l'action réelle, et dans une communauté d'apprentissage où tout le monde a sa place et bénéficie des multiples talents et particularités, coopérativement. J'espère et je suppose que nos profs Freinet d'ici et d'ailleurs tiennent le coup, et gardent espoir de pouvoir continuer de faire vivre et valoir notre conception de ce que c'est qu'apprendre : être ensemble, questionner le réel, partager des découvertes autant que les tâtonnements et les réflexions qui nous y ont menés, travailler, produire et communiquer. Tout ça, c'est la clé d'apprentissages qui durent, autrement plus solides que la seule mémoire d'une explication ou d'une répétition d'exercices. ♦



# VIE DE L'ÉCOLE

## NOMS DE CLASSE : PLACE AU DÉVOILEMENT !

par **Philippe Bouchard**

Papa de Elie et de Leonie Bouchard (Bâtiment des Loutres)  
avec la collaboration de

**Marie-Elise Grégoire**

Maman de Roxanne et de Chloé Jean (Bâtiment des Chutes)

Le jeudi 22 octobre dernier avait lieu le dévoilement des noms de classe à l'École Freinet de Québec, bâtiment des Loutres. L'an dernier, en 2019, j'écrivais à propos de ce même dévoilement que « la salle (le gymnase) était bondée à cette occasion ». Vous aurez compris que le contexte était fort différent cette année. Cela m'a tout de même fait sourire et je souhaitais vous partager ce clin d'œil qui vous apportera certainement une dose de bonheur et de réconfort. Le contexte actuel n'allait assurément pas arrêter les toujours très imaginatifs élèves de l'École Freinet de Québec. Appuyés par leurs enseignantes dévouées, ils ont trouvé une façon fort créative de nous présenter leurs noms de classes adoptés démocratiquement en conseil de classe.

Ainsi, chaque groupe devait trouver une façon originale de présenter son nom de classe sous forme de kiosque au gymnase de l'école. Les idées n'ont pas manqué et l'originalité était de mise. L'imagination et la créativité des élèves n'ont aucune limite et nous avons pu le constater encore une fois. Ils ont préparé leurs présentations avec soin, sérieux et beaucoup d'amour. Les Grands Fennecs résilients (Isabelle Goulet, 3e cycle), par exemple, avaient choisi de dévoiler leur nom de classe en organisant une conférence de presse. Une nouvelle aussi importante mérite en effet un événement d'envergure !

Les Inukshuks scientifiques (Nancy Fontaine, 1er cycle) en ont mis plein la vue aux visiteurs en fabriquant de vrais inukshuks avec des pierres qu'ils avaient soigneusement ramassées à la maison et aux alentours durant la fin de semaine. Ceux-ci avaient été disposés soit pour indiquer le chemin vers leur kiosque, soit pour accueillir les visiteurs. Une fois arrivés, ces derniers pouvaient admirer des inukshuks en papier coloriés selon les goûts des copains en plus de quelques œuvres « à la manière de Ted Harrison » qui avaient été sélectionnés pour compléter la décoration sur les panneaux.

Au bâtiment des Chutes, les présentations des noms de classe se sont faites sous forme de vidéos. Elles ont été créées par les élèves et les enseignant(e)s. Pour certaines classes, des parents ont apporté une contribution (montage vidéo) et Christine, l'enseignante de musique de l'école, a aussi aidé certains groupes pour élaborer du chant ou de la danse. Les idées semblaient toutes



aussi originales les unes que les autres ! Les montages, d'une durée de quelques minutes chacun, peuvent être diffusés sur Seesaw aux parents des élèves de la classe en question. J'ai pu ainsi, pour ma part, visionner les vidéos des classes de Marie-Hélène et de Marie-Pierre, puisque mes filles en font partie, et j'ai été impressionnée par la qualité et par l'originalité des contenus ! J'ai su, en questionnant les enseignantes de mes enfants, que les vidéos des classes du premier cycle ont été visionnées toutes en même temps par ce cycle au cours d'un après-midi, et que les autres cycles en sont à la finalisation de leur projet. C'est que, autant pour l'une ou pour l'autre des écoles, le choix du nom de classe par les élèves est un processus qui demande de la réflexion, de la concertation, des propositions... Il est important que le nom de classe reflète la dynamique du groupe !

Nous sommes donc très honorés de vous présenter en grande primeur dans cette édition de *L'Info Frénétique* les noms de classe retenus à l'École Freinet de Québec pour l'année scolaire 2020-2021.



### **Bâtiment des Loutres**

Classe de Maude : Les Koalas curieux  
 Classe d'Annie : Les Aras naturalistes  
 Classe de Nancy : Les Inukshuks scientifiques  
 Classe de Viky : Les Singes débrouillards  
 Classe de Lisane : Les 26 Furets imaginatifs  
 Classe d'Isabelle : Les Grands Fennecs résilients  
 Classe de Manon : Les Smarties multicolores

### **Bâtiment des Chutes**

Classe de Ginette : Les Écureuils dorés  
 Classe de Katia : Les Tigres multicolores  
 Classe de Marie-Hélène : Les Requins mangeurs de livres  
 Classe de Claudie : Les Chats nocturnes  
 Classe de Marie-Pierre : Les Étoiles filantes  
 Classe de Anne-Barbara : Les Hippocampes sympathiques  
 Classe de Catherine : Le Club des créatures fantastiques  
 Classe de Daphnée : Les EnFANTASTIQUES  
 Classe d'Olivia : Les Schtroumpfs UNIS-ques  
 Classe d'Anne-Marie : La Salade aux saveurs éclatantes  
 Classe de Marie-France : Les Mousquetaires  
 Classe de Roxanne : Les ARTthlètes VERT-satiles  
 Classe d'Isabelle : Les Cuisiniers actifs  
 Classe de Thomas : La Tribu

Nous espérons que vous avez eu autant de plaisir que nous à les découvrir ! Ne sont-ils pas fantastiques, ces noms de classe 2020-2021 ? On peut dire qu'ils en ont des idées, les élèves de l'École Freinet de Québec !

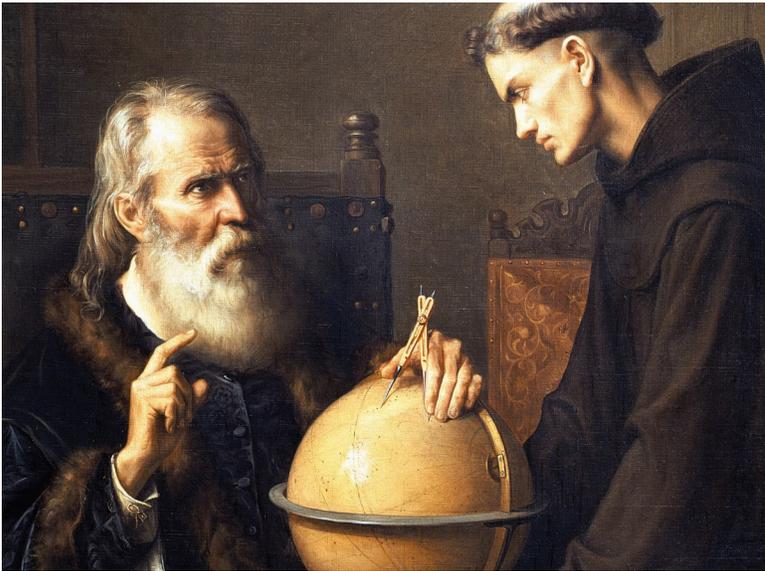
À titre informatif, deux règles orientent les choix qui s'effectuent dans chaque classe. Le nom doit bien représenter la personnalité de chaque groupe et aucun élève dans le bâtiment ne doit avoir fait partie d'un groupe qui a déjà porté ce nom dans le passé. Le choix des noms de classe découle d'un processus démocratique et ce sont les enfants eux-mêmes qui sont directement impliqués dans la prise de décision.

Mais surtout, et plus important encore, les noms de classe créent un fort sentiment d'appartenance chez les enfants envers leur groupe. Ainsi, on ne parlera pas seulement de la « classe de Nancy », mais bien des Inukshuks scientifiques.

Encore une fois cette année, et malgré le contexte particulier que nous vivons, les élèves de l'École Freinet de Québec ont su user d'originalité dans le choix et dans la présentation de leurs noms de classe. ♦

# IMPLICATION PARENTALE

« Habituellement, je trouve dans mon quotidien scolaire un bout de quelque chose qui me rappelle à quel point votre apport est important pour la vie de l'école. En ces temps si incongrus, je n'y suis pas arrivé. Cela ne veut pas dire que ce que vous faites passe inaperçu, ou qu'il n'y a plus de place pour vous. Seulement, je me permets d'aller ailleurs. Peut-être verrez-vous tout de même un lien avec le sujet habituel de ma chronique puisqu'avancer avec des enfants, ça demeure un travail d'équipe. » Thomas



## GALILÉE, OU LE DÉBUT DE QUELQUE CHOSE

par Thomas Ménard

Enseignant au 3e cycle et papa trois fois (Bâtiment des Chutes)

— « Nous, les profs, on ne débute rien. On fait juste aider les élèves à aller plus loin. »

Hier, j'ai présenté aux élèves un album qui raconte en partie la vie de Galilée. L'auteur met l'accent sur les conflits qui l'ont opposé à certains collègues et au clergé. Une page a attiré notre attention. Galilée est en brouille avec ses confrères professeurs parce qu'ils persistent à croire qu'un objet plus lourd tombe plus vite. Aristote l'avait déclaré deux mille ans auparavant.

Vous auriez dû voir les enfants remplis d'enthousiasme se lever d'un bond dans le plus grand des désordres et laisser tomber leurs étuis à crayons sur le sol les uns après les autres. *Je remercie ici la tolérance au vacarme de ma voisine d'en dessous.* « Un peu de calme et d'ordre dans la classe, m'écriais-je. Soyons systématiques ! » Il ne restait qu'à prendre en note leurs hypothèses, former

des équipes, choisir les compétitions (plume c. papier, papier feuille c. papier boule, bouteille remplie c. bouteille vide, etc.), documenter les expériences, et enfin, tenter d'expliquer nos résultats. Nous voilà partis pour un projet collectif en science : vérifier l'hypothèse d'Aristote à l'aide de l'expérimentation.

Lorsque les élèves furent de retour à des dispositions plus propices à l'écoute, je les ai tous félicités sincèrement. La plupart étaient de meilleurs scientifiques que les meilleurs du XVIe siècle. Ils étaient meilleurs parce qu'ils ont choisi l'expérimentation comme méthode scientifique pour vérifier la véracité d'un énoncé.

Il me semble qu'il est tellement important, à notre époque, d'aborder avec les enfants ce sujet délicat de la vérité, ou du moins, de la véracité de ce qu'on entend ou de ce qu'on lit. Les habituer à douter de leurs sources m'apparaît une nécessité. Il reste beaucoup à apprendre : se méfier des faux arguments, comprendre la différence entre la recherche et la science, reconnaître un consensus scientifique, confronter des idées différentes en restant ouverts et respectueux, développer leur esprit critique, entre autres...

Dans ma classe hier, lorsque mes élèves et moi, nous avons fait le constat que les vérités scientifiques peuvent évoluer à force de découvertes et de recherches, chacun s'étonnait que les universitaires de l'époque de Galilée préféraient se fier à ce qu'ils avaient entendu d'une autorité ancienne plutôt qu'aux démonstrations de leur collègue. Il me semble que, tous ensemble, nous avons vécu le début de quelque chose... ♦

Référence : <http://www.chours.com/catalogue/galilee-le-messenger-des-etoiles>



# ÉDUCATION

## Y A-T-IL UN LIEN ENTRE LA VIOLENCE MANIFESTÉE PENDANT L'ENFANCE ET LES COMPORTEMENTS CRIMINELS À L'ÂGE ADULTE ?

par Estelle Vendrame

Maman d'Emmy Hien (Bâtiment des Chutes)

Quelle question inquiétante pour des parents ! Cela nous fait voir d'une autre manière notre bout de chou quand il frappe un de ses amis... Avons-nous raison de nous inquiéter ? Après avoir mené des recherches, la docteure Kathleen Kennedy-Turner, postdoctorante à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), a publié un article scientifique sur ce sujet et c'est avec plaisir que je vous en fais un résumé. Son article s'intitule *Prevention of Criminal Offending : The Intervening and Protective Effects of Education for Aggressive Youth*, et a été publié dans *The British Journal of Criminology*. L'auteure nous explique que le lien entre la violence manifestée pendant l'enfance et les comportements criminels est bien établi à l'âge adulte. Son projet étudie le rôle de l'éducation sur la période allant de l'enfance — lors de laquelle des facteurs de risque sont rencontrés — à la criminalisation chez l'adulte. La chercheuse démontre que l'agressivité pendant l'enfance a une incidence sur le niveau d'éducation qu'atteindra une personne, niveau qui, à son tour, est associé à la probabilité que cette personne soit visée par des accusations criminelles. Pour les enfants agressifs qui ont réussi relativement plus d'années de scolarité, l'éducation a un effet protecteur, le risque de délinquance devenant aussi faible que pour leurs pairs moins agressifs. L'auteure conclut que l'éducation est fondamentale pour les enfants à risque et qu'une intervention précoce pour contrer les problèmes comportementaux réduit la délinquance et améliore la qualité de vie.

Quand j'ai vu passer cette étude, plusieurs questions me sont venues à l'esprit, et qui de mieux placée pour y répondre que la docteure Kathleen Kennedy-Turner elle-même ? Je l'ai contactée et elle a très gentiment accepté de s'entretenir avec moi en vue d'un partage dans *L'Info Frénétique*. Voici donc le résultat de notre entrevue.



**Estelle Vendrame : Presque tous les enfants peuvent avoir des comportements agressifs, certains plus que d'autres. Toutefois, à quel moment un parent peut-il et doit-il se questionner sur le niveau d'agressivité de son enfant ? Y a-t-il des indicateurs ?**

Kathleen Kennedy-Turner : Je conviens que tous les enfants font preuve d'un certain degré d'agressivité et, pour la plupart, cela semble normal. Cependant, dans mes recherches, je n'ai pas étudié quels indicateurs d'agression sont préoccupants, mais seulement que des niveaux plus élevés d'agressivité observés par les pairs sont problématiques pour l'éducation et pour l'entrée dans le système de justice pénale. Dans mon travail d'éducatrice au centre jeunesse, je serais inquiète lorsqu'un enfant présente un comportement agressif qui ne fait pas partie de son répertoire normal et je pense que c'est à ce moment-là que les parents peuvent s'inquiéter.

**EV : Dans votre article, vous démontrez que l'agressivité pendant l'enfance a une incidence sur le niveau d'éducation qu'atteindra cet enfant. Il me semble que quand notre enfant a un comportement plus agressif, c'est en général plus difficile de le motiver à faire des travaux scolaires. Existe-t-il des comportements que nous pourrions adopter en tant que parent pour inciter nos enfants à s'investir à l'école et à atteindre un niveau d'éducation qui lui permettra d'être moins à risque ?**

KKT : Je crois en une approche individuelle de l'intervention. Ce n'est pas une solution universelle. Il est probable que les enfants qui se comportent de manière agressive seront plus difficiles à motiver. Ma recherche n'examine pas les interactions parent-enfant, mais, sur la base du travail de mes collègues et de l'expérience pratique, je dirais que diviser les tâches scolaires en objectifs plus petits et récompenser les tâches accomplies pourrait être utile pour motiver les enfants à travailler. J'évitais d'essayer d'atteindre la perfection, bien que ce soit souvent une préoccupation des parents et des enseignants, car c'est fréquemment une source de frustration pour les enfants. Les enfants peuvent être agressifs et indifférents à l'école pour de nombreuses raisons, et je pense qu'il est important que les parents explorent cela avec leur enfant. Je pense qu'il est également important de



comprendre que les enfants peuvent être intéressés par différentes choses, donc adapter l'apprentissage scolaire à ces intérêts particuliers pourrait certainement aider. Les parents doivent également rechercher des ressources externes si le comportement de leur enfant a un impact sur leur vie.

**EV : L'École Freinet est une école alternative dont les principes de base sont le respect de l'individualité de l'élève et le respect de la communauté, l'individu faisant partie intégrante de la communauté et les deux formant un tout solidaire. Les maîtres mots sont participation et coopération. Le système éducatif dans lequel évolue l'enfant a-t-il une incidence sur les facteurs de risques? Une pédagogie telle que celle de l'École Freinet peut-elle être un atout pour l'enfant à risque?**

KKT : Oui. Je pense que l'environnement dans lequel les enfants apprennent a un impact important sur les résultats ultérieurs. En fait, je pense qu'une approche individuelle mais collaborative, avec une structure et des attentes claires, pourrait être vraiment utile pour les enfants à risque. Les programmes qui travaillent avec les enfants pour développer des compétences sociales afin de mieux interagir avec leurs pairs, leurs parents et leurs enseignants, ainsi que pour explorer leurs intérêts personnels, contribueront grandement à créer des expériences positives à l'école.

**EV : Enfin, de manière très concrète, si des parents se questionnent sur le niveau d'agressivité de leur enfant, quels conseils pourriez-vous leur donner?**

KKT : Ma recherche n'examine pas l'efficacité des interventions, mais je peux peut-être donner un aperçu de mon expérience dans les centres jeunesse. Si jamais un parent est mal à l'aise avec le niveau d'agressivité de son enfant, il devrait demander de l'aide à un CLSC, à un travailleur social, à un psychologue ou même à un pédiatre. À part cela, mes suggestions seraient de travailler en collaboration avec l'enfant et de comprendre qu'il pourrait ne pas avoir les compétences nécessaires pour expliquer ce qui le dérange. Souvent, grâce à une structure, des limites claires et de l'empathie, les enfants peuvent apprendre qu'ils sont des partenaires de leur propre avenir et seront prêts à explorer différentes façons d'apprendre et de bien réussir à l'école.

Pour terminer cet article, j'aimerais remercier docteur Kennedy Turner, qui a pris du temps pour nous répondre sur ce sujet et qui a adapté ses réponses à notre rôle de parent. Je souligne également à quel point je suis heureuse que ma fille évolue dans cet environnement Freinet depuis l'an dernier. Elle-même reconnaît que ce changement de milieu scolaire lui a été bénéfique pour ses apprentissages et son comportement et qu'elle aime (adore !) son école. En tant que maman, je ne peux voir que des résultats positifs. Je laisse Emmy, 9 ans, conclure cet article dans ses propres mots : « J'adore cette école, car on est très autonome, je fais beaucoup d'efforts et je m'implique beaucoup ».

*Kathleen Kennedy-Turner, postdoctorante à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), vient de remporter le prix Relève étoile Paul-Gérin-Lajoie en septembre 2020, dans le cadre de son doctorat en psychologie à l'Université Concordia. Ce prix, remis par le Fonds de recherche du Québec — Société et Culture, fait la promotion des carrières en recherche et vise à reconnaître l'excellence des travaux réalisés par les étudiants et étudiantes de niveau universitaire, ainsi que les postdoctorants et postdoctorantes.* ♦

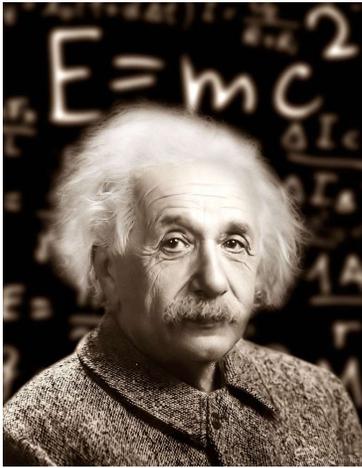
## DES PETITS GÉNIES

par Pénélope Roberge

Maman de Zoralie et de Léonard Viens (Bâtiment des Chutes)

Einstein et Léonard de Vinci étaient sûrement des enfants à haut potentiel (HP) avant de devenir les génies qu'on connaît. D'ailleurs, Einstein a eu un parcours scolaire très mouvementé, ses pairs le dépeignaient de façon peu favorable. Il a souvent failli être expulsé de l'école, comme quoi haut potentiel ne rime pas toujours avec premier de classe. Quelles sont les principales caractéristiques des enfants à haut potentiel ou doués? Qu'est-ce qui explique la douance? Comment accompagner ces petits êtres afin qu'ils développent leur plein potentiel?

Outre sa grande intelligence, l'enfant doué est aussi hypersensible, tous ses sens sont en constant éveil. Il peut être complètement intolérant à certaines textures, être troublé par la lumière, être dérangé par les bruits ambiants. Ce sont des enfants très empathiques qui ne tolèrent pas l'injustice. Les enfants HP ont aussi de la difficulté avec l'autorité brute. Ils ont besoin de connaître le pourquoi de la raison et ils veulent aller au fond des choses. Ce besoin de comprendre en fait des petits êtres très curieux. Ils sont aussi d'excellents communicateurs dotés d'un vocabulaire riche; toutefois lorsque vient le temps d'expliquer une démarche, cela peut être un peu plus difficile. Par contre, ces enfants bénéficient d'une très grande capacité d'analyse, de compréhension et de mémorisation. Ils ont tout de même quelques lacunes: la difficulté à faire des choix, un grand besoin de diriger et de la difficulté avec la calligraphie, par exemple. Observer toutes ces



Albert Einstein

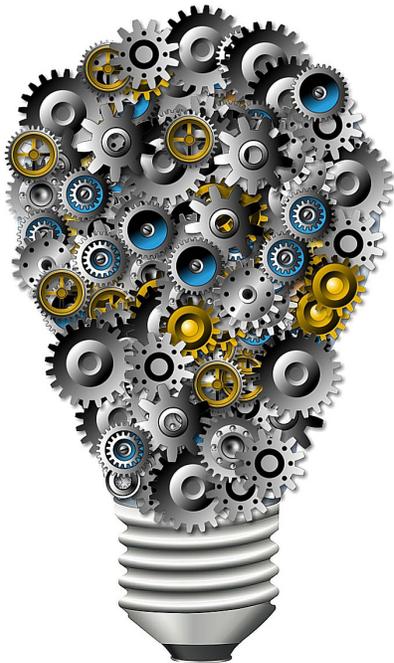


Léonard de Vinci

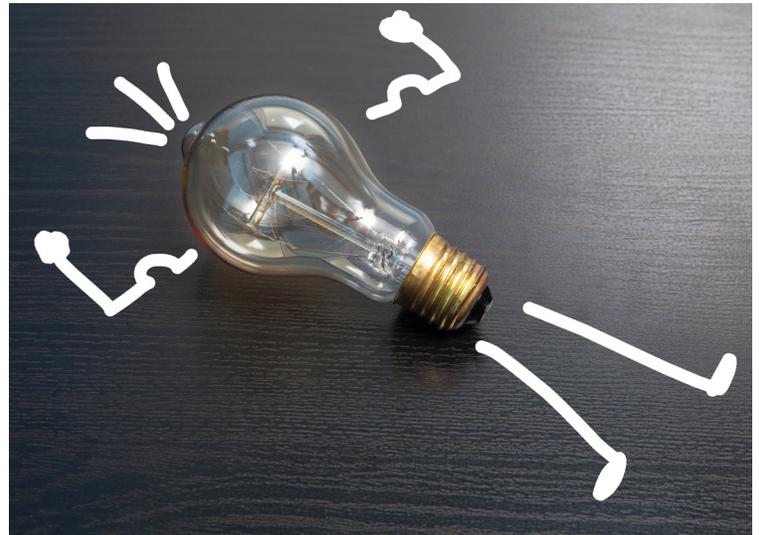
caractéristiques chez un enfant ne signifie pas qu'il est doué, car la douance est un phénomène complexe qui s'évalue par un neuropsychologue. Il y a toutefois un prétest disponible sur le site Internet de haut potentiel Québec.

La douance est biologiquement explicable par deux phénomènes. En premier lieu, la myéline est plus épaisse et plus robuste chez ces enfants. Cette myéline, c'est la gaine qui protège les nerfs ; étant plus épaisse, elle conduit mieux les stimuli nerveux. Second phénomène, il y a plus de synapses dans leurs cerveaux, c'est-à-dire qu'il y a plus de connexions entre les neurones et entre les deux hémisphères du cerveau. D'ailleurs, cette singularité a été constatée sur le cerveau d'Einstein.

Maintenant qu'on suppose côtoyer un enfant HP, comment l'accompagner afin qu'il développe son plein potentiel ? Ces enfants ont besoin d'amour et d'être compris ; ils sentent qu'ils sont différents, qu'ils ne cadrent pas. En tant que parent, plusieurs



astuces sont listées dans le livre *Comprendre la douance* ; je vous en partage quelques-unes ici. Pour apprivoiser son hypersensibilité, on peut inviter l'enfant à taper un oreiller à frustration. Afin de valoriser l'effort, créer une jarre à défis dans laquelle chaque membre de la famille écrit une chose à réaliser et qui le sortirait de sa zone de confort. Chaque semaine, un défi est pigé et toute la famille collabore à la réalisation de ce dernier. Pour mieux gérer le stress, vous pouvez aider votre enfant à déconstruire ses scénarios catastrophes, simplement en lui rappelant des événements similaires au scénario où tout s'est bien terminé. Pour simplifier les interactions sociales, demandez-lui pourquoi il n'invite jamais d'ami. Incitez-le à entretenir des relations et interrogez-le sur sa vie en dehors de la maison. Peut-être ne sait-il pas comment entretenir une amitié ? Pour mieux gérer les pourquoi sans fin et les séances de négociations, osez être clair et concis. N'embarquez pas dans ses joutes argumentatives. Finalement, pour réguler sa pensée en arborescence, qui pourrait causer de l'insomnie, laissez un calepin sur sa table de chevet ; de cette façon, il pourra y consigner toutes ses idées de génie.



Maintenant, comment garder l'enfant HP motivé à l'école, alors qu'il apprend si vite ? Être à l'écoute des enfants qui terminent les travaux en premier, que souhaitent-ils faire une fois le travail accompli ? Travailler en atelier permet aux élèves de mettre leur potentiel en action et d'aider les autres. Quand on explique, on est forcé à synthétiser ce qu'on a compris, ce qui peut être un défi pour ces enfants. Expliquer pourquoi la démarche est nécessaire et ensuite enseigner par modélisation.

En bref, l'enfant doué a besoin d'espace pour développer son plein potentiel intellectuel. Certains, comme les doués homogènes, ont tout le bagage nécessaire pour y arriver seul, mais les hétérogènes auront besoin d'un petit coup de pouce. À la suite de la lecture *Comment comprendre la douance*, j'ai pu constater que la pédagogie Freinet était très bien adaptée pour nos petits génies. ♦

# DES NOUVELLES DE VOS COMITÉS

## LA COHÉRENCE CARDIAQUE EN PRATIQUE

par Myriam Labbé Bernard

Enseignante au 3e cycle (Bâtiment des Chutes)

Au bâtiment des Chutes, le mois de février dernier a été marqué par l'introduction d'une pratique qui m'était jusqu'alors inconnue : la cohérence cardiaque. Nous avons choisi d'initier les élèves à cette technique de respiration de façon quotidienne. Le retour de la récréation du matin était un moment parfait pour s'y adonner.



En tant qu'enseignante, j'ai vite constaté les bienfaits de ce moment de détente sur mes élèves du 3e cycle. En effet, ce ne sont pas tous les élèves qui reviennent de l'extérieur dans le même état d'esprit et disposés à reprendre le travail. Certains sont encore agités, d'autres sont préoccupés par un conflit ou bien simplement déconnectés de la tâche à poursuivre. Ce moment permet de se recentrer, de retrouver un sentiment de calme, bref de remettre le compteur à zéro avant de se lancer à nouveau dans les apprentissages. Bien sûr, au début, certains ne prenaient pas cette pause au sérieux et étaient tentés de tourner le tout à la blague ou simplement d'éviter d'y participer. L'inconnu est parfois source d'insécurité ou d'appréhension, mais tous se sont rapidement familiarisés avec cet outil, aidés par la modélisation de l'adulte et les rétroactions de leurs pairs. En un mois, j'ai pu remarquer une diminution des signes d'anxiété ainsi qu'une meilleure disposition à écouter et à demeurer centré sur la tâche en fin d'avant-midi. S'il m'arrivait d'oublier d'installer la page d'accompagnement et la musique douce, les élèves me le rappelaient d'emblée à leur entrée en classe, démontrant ainsi leur intérêt. Cet exercice, qui procure un sentiment de bien-être autant au corps qu'à l'esprit, fera assurément partie de ma routine collective pour les années à venir ! ♦

En tant qu'enseignante, j'ai vite constaté les bienfaits de ce moment de détente sur mes élèves du 3e cycle. En effet, ce ne sont pas tous les élèves qui reviennent de l'extérieur dans le même état d'esprit et disposés à reprendre le travail. Certains sont encore agités, d'autres sont préoccupés par un conflit ou bien simplement déconnectés de la tâche à poursuivre. Ce moment permet de se recentrer, de retrouver un sentiment de calme, bref de remettre le compteur à zéro avant de se lancer à nouveau dans les apprentissages. Bien sûr, au début,

## LE LABORATOIRE À VIVRE

par Annie Miousse

Maman de Norah-Jade Dauphinais (Bâtiment des Chutes)



Lorsque nous venons au monde, la première chose que nous faisons n'est-elle pas de respirer ? Et tout de suite après, les yeux encore fermés, ne cherchons-nous pas le sein de notre mère ? Et ensuite, ne nous endormons-nous pas pour digérer ce divin nectar dont nous éliminerons les résidus à notre réveil ?

Ce qui voudrait dire que les lois auxquelles nous sommes soumis sont :

1. La respiration
2. L'alimentation
3. Le sommeil
4. L'élimination

Ces quatre lois de base respectées nous permettront d'aimer, de penser et d'agir pour notre plus grand bien et celui de tous, et de faire de notre vie une vie en pleine santé, heureuse et réussie.

D'où l'immense intérêt de les retrouver et de les respecter pour **VIVRE EN PLEINE SANTÉ, HEUREUX ET CRÉATIF !** C'est aussi simple que cela !

Seulement voilà, aussi simples que soient ces lois, il faut bien admettre que nous respirons du bout du nez, juste assez pour ne pas mourir et en plus, de l'air de plus en plus pollué. Ensuite, que notre alimentation n'a rien à voir avec celle que la nature a prévue pour notre fonctionnement. Ce qui fait que notre sommeil n'est pas aussi réparateur qu'il le devrait et que l'élimination de nos résidus alimentaires laisse souvent à désirer.

En fonction de quoi, notre corps, ce prodigieux laboratoire à VIVRE, ne peut plus remplir ses fonctions dont l'une des plus importantes est celle de nous relier à l'Intelligence universelle chargée à travers notre état de conscience, celui de nos sentiments, de nos idées et de notre énergie, de nous guider et de nous informer tout au long de notre existence pour faire de notre vie et de celle de la Terre, ce paradis de bien-être, d'amour, de paix, de créativité, d'abondance et de bonheur que nous cherchons tous si loin, alors qu'il est tout simplement à notre portée.

À condition, bien sûr de commencer par le commencement. Autrement dit, de traiter notre corps, ce véhicule à vivre que nous prenons en venant au monde pour faire le voyage de la vie et que nous abandonnerons à son terminus, aussi bien que nous traitons notre voiture. Ce qui veut dire que nous lui offrons le carburant prévu pour son bon fonctionnement et que nous ferons l'entretien et les vidanges qui s'imposent.

Référence : GROSJEAN, Irène (2018). *La vie en abondance*. Langlade : BIOVIE, 384 pages. ♦



## DEUX NOUVEAUX VENUS AU BÂTIMENT DES CHUTES

par Marie-Claude Bergeron

Ancienne maman Freinet

Le 26 juin dernier a eu lieu la plantation de deux arbres feuillus sur la cour arrière de l'école, grâce à un partenariat avec la Ville de Québec. Je connaissais bien le **programme de plantation d'arbres d'alignement** de la ville. Ce programme permet aux propriétaires d'obtenir un arbre sur la devanture de leur maison (lorsqu'il n'y en a pas), tout à fait gratuitement, plantation et entretien inclus. Ce programme ne s'adresse pas seulement aux nouvelles résidences, mais à tous ; profitez-en ! Si cela vous intéresse, communiquez avec le personnel du 311.

J'ai pensé que le comité Environnement de l'école, duquel j'étais membre, pourrait faire du pouce avec ce programme et l'élargir pour en faire bénéficier l'école. De là est né le premier partenariat d'une école avec la Ville de Québec concernant la plantation d'arbres. Vous pourrez donc observer un *Populus Deltoïdes Siouxlant*, c'est-à-dire un **peuplier deltoïde** de forme pyramidale, dans l'alignement des arbres qui longent la clôture du côté ouest (près du gymnase). Ainsi, il y aura davantage d'ombrage pour les futurs rassemblements, comme les pique-niques de début d'année scolaire où les familles se retrouvent après les vacances.

La seconde plantation est un *Ulmus Patriot*, soit un **orme Patriot**. C'est un hybride résistant à la maladie hollandaise. Vous pourrez le voir grandir au fond de la cour, tout près du terrain de soccer. Les essences ont été proposées par les autorités en tenant compte de plusieurs éléments, notamment le type et le compactage du sol, l'espace disponible, l'ensoleillement, la coloration automnale, la zone de rusticité et surtout leur croissance rapide ! On veut plus d'ombre, et ce, rapidement. Sachez que c'est la ville qui en fait l'entretien, non seulement pour l'arrosage pour la première année, mais aussi pour la taille. Et ces arbres sont garantis pour cinq ans. Donc, si par exemple, vous constatez qu'une de ces plantations n'a pas résisté à l'hiver, le comité Environnement n'aura qu'à contacter la ville pour que l'arbre soit remplacé. Ces arbres sont tous inventoriés (numéro d'identification avec position GPS). Merveilleux, ce partenariat, n'est-ce pas ?

Dans notre plan préliminaire, nous avons planifié davantage d'aménagements. Toutefois, le personnel de l'école qui siège sur le comité Environnement m'a fait remarquer le besoin de voir à travers la clôture (pour les besoins de surveillance/sécurité) entre le terrain de soccer et l'espace pour l'escalade. Il s'agit également d'un endroit où la neige est soufflée par le déneigeur et les élèves y glissent à cœur joie. Autre besoin observé : l'espace pour



jouer et courir pour les enfants. Donc, aucun arbre près du carré de sable (à l'arrière, côté nord-ouest) n'a été planté. J'avais aussi demandé à la ville de remplacer les physocarpes pourpres près de l'allée du stationnement par d'autres arbres pour plus de hauteur et plus de fraîcheur dans l'école. L'espace n'était pas suffisant. Ils ont évidemment leurs normes à respecter pour éviter d'éventuelles coupes. Le bon arbre, au bon endroit, c'est très important pour leur pérennité. La ville a cependant retiré, en juillet, les tuteurs des deux arbres adjacents aux physocarpes. C'est maintenant beaucoup plus esthétique; il n'y a plus de risque pour les blessures sur le métal et les arbres sont enfin libérés après tant d'années ! Yé !

Je fais maintenant partie des ex-parents de l'école puisque ma plus jeune vient d'entrer au secondaire. En quelque sorte, ces deux arbres représentent pour moi le passage de mes deux cocos à Yves-Prévost, devenue l'École Freinet de Québec. Je prends et prendrai occasionnellement une marche dans mon quartier, et je passerai par l'école par nostalgie (parce que j'ai rencontré des enseignantes et des parents extraordinaires ici) et parfois par pur bonheur de voir grandir ces deux arbres. Merci à l'École Freinet pour toutes ces années où j'ai pu m'impliquer et faire partie de la famille ! Merci de rendre accessibles les classes de nos enfants.



Être partie prenante de la scolarisation de mes enfants, c'était fondamental pour moi. Je vous souhaite à tous une magnifique année scolaire ! Prenez bien soin de vous.

Salutations ! ♦



## VOUS AVEZ DIT UN SOUPER SPAGHETTI ?

par **Véronique Boivin**

Maman de Rosie et de Marie-Soleil Pilote  
(Bâtiment des Chutes)

Ce n'est pas une petite pandémie de rien du tout qui va empêcher le traditionnel souper spaghetti de la Fondation de la pédagogie Freinet d'avoir lieu. Préparez-vous, en février, ça va brasser ! Dans une formule complètement renouvelée, version « à la maison », nous pourrons nous rassembler, manger et soutenir les initiatives dans les classes. Cette année plus que jamais, nous devons être unis pour que nos amours s'épanouissent pleinement ! Alors, en février, vous aurez une autre raison de porter fièrement vos chandails orange ou vert !!!

Des détails suivront au retour des vacances !

Le comité de la Fondation de la pédagogie Freinet ♦



## COIN LECTURE ALBUMS JEUNESSE : MES DÉCOUVERTES !

par **Marie-Ève Vachon-Savary**

Maman d'Éloi et de Léon Morel-Vachon (Bâtiment des Chutes)

Je suis une maman passionnée par la littérature jeunesse depuis la naissance de ma grande fille, Saralys (13 ans !). J'enseigne à l'Université Laval à de futurs enseignantes et enseignants au primaire et au secondaire, et j'utilise avec elles et eux la littérature jeunesse pour stimuler les discussions et les échanges. Je fais aussi parfois de la suppléance à l'école et j'en profite toujours pour apporter un album coup de cœur à lire aux élèves... C'est dire la place que les livres ont dans ma vie !

Pour le journal de cette année, je poursuis une petite chronique créée il y a quatre ans, pour vous parler d'albums coup de cœur à mes yeux. Si je les ai sélectionnés, c'est en raison de la qualité du texte et des images, et de la possibilité de réfléchir sur l'histoire avec votre enfant.

Bonne lecture !





### **Yakouba (Thierry Dedieu, Éditions Seuil Jeunesse, 2007)**

#### Résumé de l'histoire :

Yakouba est un jeune garçon confronté au rituel de son peuple pour marquer le passage au statut d'homme du clan : partir seul pour tuer un lion et ainsi prouver son courage. Mais tout ne se passe pas comme prévu pour Yakouba, qui se retrouve face à un lion blessé. Ce dernier le place devant un dilemme moral difficile à résoudre : tuer le lion malgré le fait que ce dernier ne peut pas se défendre ou l'épargner et revenir bredouille au village. À vous de découvrir comment Yakouba dénouera le tout...

#### Commentaires généraux :

L'album Yakouba est utilisé pour aborder le thème du courage, d'abord. Que signifie être courageux ? Un dilemme moral fort intéressant à explorer est au cœur de ce texte. On touche aussi ici à la question de la pression du groupe, de la communauté : comment être soi tout en cherchant à s'intégrer à un groupe, comment être accepté tel que l'on est ? On peut pousser la discussion avec l'enfant sur la question des stéréotypes de genre, associant souvent le courage des garçons-hommes à la force physique. Enfin, l'album propose une occasion de réfléchir aux rituels marquant les temps de l'existence, tel le passage à l'adolescence puis à l'âge adulte. À lire et à relire, sans retenue ! ♦

## SUGGESTIONS DE LECTURE

par Isabelle Gosselin

Maman d'Alex Bessette (Bâtiment des Chutes)

Le voyage ! On en rêve, on l'espère, on salive juste d'y penser en cette année si particulière ! Heureusement, il nous reste les livres pour nous évader vers d'autres lieux, d'autres époques, d'autres cultures... Voici donc une suggestion de lectures jeunesse sous la thématique de l'ailleurs et du voyage, question de mettre un peu de soleil ou d'exotisme dans nos journées !

#### **Pour nos petits (6-9 ans) :**



ZAORSKI, Claire et Hugo, *Le voyage du capitaine Jim*, 2019, aux Éditions Sarbacane. Ce magnifique album nous emmène dans un ailleurs à la fois réel et imaginaire, celui des profondeurs sous-marines de la ferme du Capitaine Jim et de sa chienne Nénette. Tout en douceur, l'histoire nous propulse de façon inattendue vers une belle aventure où le capitaine pourra vaincre ses

peurs et faire de superbes découvertes, dans un univers inspiré du Japon et des créatures océaniques.

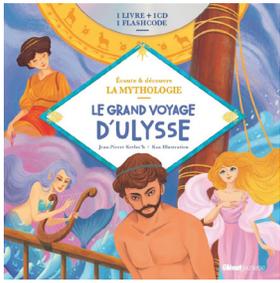
*Les enfants du monde*, coll. Mes premières découvertes, 2014, Gallimard Jeunesse. Petite encyclopédie illustrée de la vie des enfants dans divers pays, ce livre documentaire nous parle de la vie quotidienne de l'école autour du monde, des fêtes importantes et des droits des enfants. Abondamment illustré et joyeusement coloré, il contient également les fameuses pages « acétates » qui sont la marque de commerce de cette collection/maison d'édition.



#### **Pour nos moyens (8 ans et plus) :**

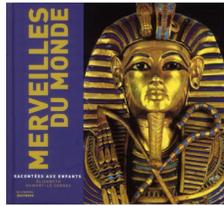


GAGNON, Julia, *Ben part en voyage*, 2019, Les éditions Marcel Didier. Dans le style des romans Big, cet ouvrage (tome 4 de la série Le défi de Ben) est conçu comme un premier roman pour les lecteurs qui ont envie de se risquer dans une œuvre plus grande ! Ben part en vacances avec son oncle sur un voilier aux Bahamas et évidemment les péripéties seront nombreuses ! Plein de rebondissements, jamais trop dramatiques au final, ce roman sent la crème solaire, la plage et le soleil. Sourires garantis !



KERLOC'H, Jean-Pierre et KAA illustration, *Le grand voyage d'Ulysse*, 2019, Éditions Glénat. Un livre-CD, ou encore en audio à télécharger via un code QR, qui nous transmet, en version allégée, la fabuleuse épopée d'Ulysse, le voyageur le plus « extrême » de l'Antiquité ! Les Sirènes, les Cyclopes, Charybde et Scylla, tous ces personnages fascinants font partie de l'aventure et nous permettent une découverte en douceur de la complexe mythologie grecque. Un coup de ♥.

DUMONT-LE CORNEC, Elizabeth, *Les merveilles du monde racontées aux enfants*, 2006, Éditions Hurtubise HMH. Rempli de photos plus sublimes les unes que les autres, ce grand documentaire nous transporte vers plus de 70 endroits uniques, tous somptueux et magiques à la fois. Le texte est d'un niveau qui nécessitera parfois un accompagnement parental, mais les adultes en seront également émerveillés.



**Pour nos grands (5e année et +) :**



LAGERLÖF, Selma, *Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson à travers la Suède* (texte abrégé) 2019, l'école des loisirs. Un grand classique, présenté de façon légèrement abrégée, dont le héros, Nils, sera bien malgré lui lancé dans une aventure rocambolesque à travers la Suède. Après avoir commis une bêtise de trop, Nils se retrouve puni par un lutin, qui le rend si petit qu'il pourra voyager sur le dos d'une oie en direction de la Laponie. Animaux qui parlent, nature omniprésente et parfois hostile, rencontres de personnages en tous genres, Nils devra apprendre empathie et respect d'autrui.



KIYUDUKI, Satoko, *Le voyage de Kuro, Histoire d'une itinérante*, 2018, autoédition.

PILORGET, Bruno et MAPI, *36 grains de riz, le grand voyage de Koïchi*, 2019, L'élan vert.

Deux romans graphiques japonais, le premier de type manga, le second mettant en valeur de magnifiques estampes traditionnelles de l'artiste Hokusai. Les deux reprennent des éléments du conte traditionnel comme l'épreuve du héros, l'élément fantastique, présentés de façon différente, mais tout aussi attrayants. De fascinantes rêveries au pays du Soleil Levant en perspective ! ♦

## L'ÉTRANGE MÉLI-MÉLO DU PÈRE NOËL

par Estelle Vendrame

Maman d'Emmy Hien (Bâtiment des Chutes)

Il y a quelques années, début septembre, j'ai été contactée par un éditeur qui m'a expliqué que durant la période des fêtes, plusieurs enfants étaient en contact avec une ou un proche qui souffrait de la maladie d'Alzheimer et que cela soulevait plusieurs questions. Il m'a demandé si je voulais relever le défi d'écrire un livre pour des enfants de 6-9 ans sur ce sujet. Quel beau défi ! Une de mes grands-tantes en souffrait justement et je devais l'expliquer à ma fille aînée alors en première année du primaire. Je me suis donc creusé les méninges pour tenter d'expliquer cette réalité à des enfants tout en leur donnant le goût d'apprendre la lecture. Puis, j'ai eu une inspiration soudaine : et si le père Noël lui-même souffrait de cette maladie, que se passerait-il ? Il n'en fallait pas plus, mon imagination a pris le dessus et en une semaine, j'avais complété mon livre et l'avais remis à mon éditeur. Ce fut un record de vitesse d'édition, le livre a été illustré rapidement, puis publié



en express et s'est retrouvé sur les tablettes pour Noël. Je vous le partage si vous cherchez des idées de lecture pour Noël pour des enfants ou si vous devez expliquer cette maladie à vos enfants.

En voici le résumé :

Chaque été, Margot part au pôle Nord pour les vacances, car elle a la chance d'être la petite-fille du père Noël. À son arrivée, cependant, il règne une étrange atmosphère. Le renne Rudolph lui confie son inquiétude de devoir s'entraîner tous les jours à la course, et le lutin Lulu parle d'une activité anormale dans l'entrepôt de jouets. Inquiète, Margot est bien décidée à mener son enquête. Elle découvre alors que son grand-père a un comportement inhabituel. Il semble obsédé par les préparatifs des cadeaux comme si sa tournée était imminente. Margot doit tout faire pour empêcher cette distribution estivale et trouver un remède à la curieuse maladie du père Noël. *L'étrange méli-mélo du père Noël* donne un accès privilégié à la famille de ce célèbre personnage. Dans ce roman qui mêle action et enquête, le lecteur est plongé dans l'ambiance du temps des fêtes, mais en été !

Il se retrouve dans les bibliothèques de Québec donc n'hésitez pas à l'emprunter. Et si vous le lisez, je vous laisse la surprise de savoir comment il se termine. Je vous confie toutefois que le chapitre de conclusion a été le plus difficile et le plus long à écrire car, sachant qu'on ne guérit pas de la maladie d'Alzheimer, comment faire en sorte que le Père Noël puisse continuer son rôle sans que les enfants ne s'inquiètent pour leur prochain Noël ? ♦



## ENTREVUE AVEC... UNE ANCIENNE DU BÂTIMENT DES LOUTRES

par Pénélope Roberge

Maman de Zoralie et de Léonard Viens (Bâtiment des Chutes)

Quoi de mieux que de regarder notre école avec du recul afin de mieux l'apprécier? J'ai donc demandé à Arielle Garneau, ancienne élève de l'école des Loutres, de me parler de son parcours au primaire. Arielle est une grande amie de mes enfants. Elle les connaît depuis qu'ils sont tout petits; elle a vu Zoralie naître et grandir. Souvent, le soir, elle venait chez nous pour venir coucher les enfants. Ça nous aidait vraiment beaucoup et les enfants adoraient cela. L'entraide est d'ailleurs une des valeurs Freinet qui a marqué Arielle. Je vous laisse la découvrir un peu plus.



**Est-ce qu'il y a un projet qui t'a marqué ?**

Ce n'est pas un projet particulier qui m'a marqué, mais plusieurs projets cumulés. En 6e année, on nous enseignait l'histoire. En équipe, on explorait différents sujets et très souvent à la fin de la semaine, on présentait le fruit de nos recherches. Je me rappelle particulièrement une présentation sur les Amérindiens où l'on avait créé et peinturé des masques en argile.

**Est-ce que l'École Freinet t'a permis de développer une aptitude en particulier ?**

L'aptitude que j'ai le plus développée est certainement la communication. Contrairement aux autres élèves du secondaire, je suis très à l'aise de faire un exposé devant tout le groupe. Alors que pour la plupart de mes amis, l'exposé oral est la pire chose qui pouvait leur arriver. À l'École Freinet, parler devant la classe faisait partie du quotidien. En comparaison, je n'ai fait qu'un exposé en deux ans et demi au secondaire.

**Est-ce qu'il y a des éléments de l'école qui te manque ?**

La dynamique de l'école primaire me manque, car on était plus avec nos amis et moins avec nos téléphones. J'aimais beaucoup le travail d'équipe au quotidien. J'étais aussi heureuse de côtoyer

les autres niveaux. Plus jeune, j'apprenais des plus vieux et plus vieille, je pouvais aider les petits.

### Est-ce qu'il y a une valeur Freinet qui te manque ?

La coopération et l'entraide, j'aime beaucoup aider les autres. Je me souviens qu'il y avait le mot coopération écrit partout sur les murs de l'école.

### Est-ce qu'il y a un nom de classe qui t'a marqué ?

Je ne me souviens plus de mes noms de classe sauf celui de la maternelle où on s'appelait les Singes colorés. En sixième année, nous étions des Schtroumpfs, mais j'ai oublié le qualificatif. Je me souviens toutefois de la présentation, nous étions tous assis sur un banc, tout de bleu vêtus, c'était très amusant.

### Qu'est-ce que tu as le plus aimé de ton primaire à l'école des Loutres ?

Les journées d'activités hivernales, en première-deuxième on faisait du ski, en trois-quatre de la raquette et en cinq-six, c'était de la planche à neige. Je conserve un très bon souvenir de ces journées hivernales. J'ai beaucoup apprécié ma classe bleue en sixième et ma classe-neige. En classe bleue, on s'est initié au tir à l'arc. Et durant la classe-neige, on avait dormi tous ensemble dans un gros chalet.

### Qu'est-ce que tu as le moins aimé de ton passage à l'école des Loutres ?

Ce que j'ai le moins aimé, je ne crois pas que ce soit propre à l'école des Loutres, mais bien commun à la plupart des enfants, c'est le service de garde, certains jours.

### Quel souvenir gardes-tu des PM Freinet ?

C'était vraiment *cool* ! À chaque demi-journée Freinet, il y avait une activité organisée et un parent venait aider à la discipline. Je me souviens entre autres de Éducazoo et du cinéma. En sixième, toutes les demi-journées Freinet étaient consacrées au cinéma. On pouvait se promener partout dans l'école avec nos caméras et nos perches à son. On était libre et on avait du matériel de qualité. La fin de l'année est arrivée trop vite et malheureusement, on n'a jamais pu voir le résultat, mais c'était plaisant quand même.

### Est-ce que tu as un souvenir que tu voudrais partager ?

Oui ! Je garde vraiment un bon souvenir de nos spectacles de cirque et d'accro-gym. Des matelas couvraient le sol du gymnase. Toute l'école, en plus de nombreux parents, venaient nous voir. C'est nous qui préparions le spectacle, on choisissait notre chorégraphie, notre musique, notre équipe. Je me souviens de pyramide humaine ou de gens qui marchaient sur un cylindre.

Merci à Arielle de s'être livrée avec tant de générosité. ♦

# MÉLI-MÉLO

## LA FAMEUSE RENCONTRE

par **Béatrice Goulet**

Élève de la classe de Manon Toupin (Bâtiment des Loutres)

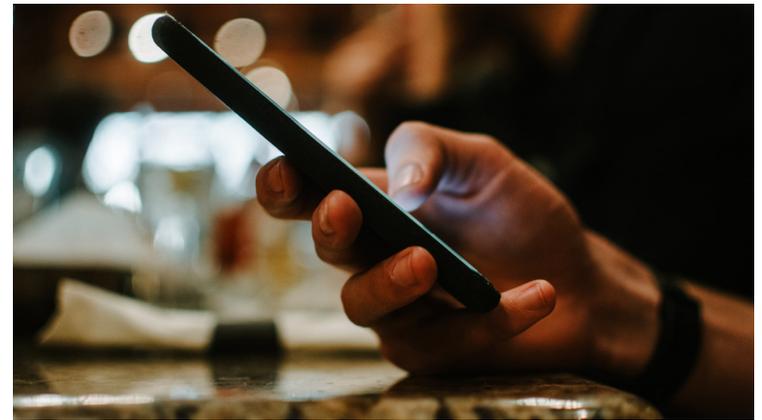
« Oui, bonjour..... Allô..... Bip Bip Bip. »

12 h plus tôt :

Samedi 12 avril, 8 h

Stacy se lève du bon pied ce matin, car aujourd'hui elle a un rendez-vous avec un garçon qui s'appelle Émile. Il est grand, il a les cheveux blonds, les yeux bleus, il joue au hockey, bref la définition du mot PARFAIT selon Stacy.

Elle a rencontré Émile sur une application de rencontre. Elle a un rendez-vous avec lui cet après-midi ! « Mmmm » Ah ! Justement, c'est un message d'Émile. Stacy se précipite sur son téléphone. Elle est tout excitée. Il lui a écrit : « Es-tu toujours disponible pour venir prendre un café ? » Stacy saute de joie et lui répond : « Oui. Vers quelle heure et à quel restaurant ? » Elle clique sur la touche ENVOYER et à la seconde près, le garçon était en train de répondre. Quelques secondes plus tard, Émile lui avait répondu : « Je vais t'envoyer les informations plus tard. » Tout excitée, Stacy monte à l'étage pour aller se préparer.

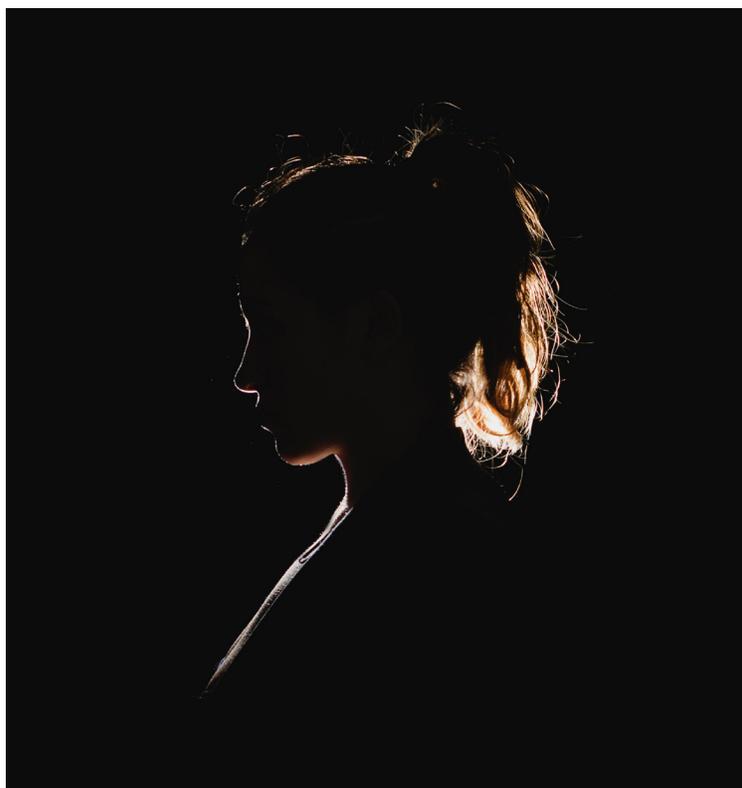


Samedi 12 avril, 14 h

« Oummmmm »..... « Ahh ! » Panne de courant. Stacy n'aime VRAIMENT pas les pannes de courant. Elle retourne sur son téléphone. Elle clique sur l'icône de l'application de rencontre, mais l'application bogue vraiment. Stacy est découragée, car elle ne pourra pas avoir les détails du restaurant et tout le reste. Elle essaye de se changer les idées, mais impossible. Une heure, deux heures, trois heures, quatre heures à ne rien faire.

Samedi 12 avril, 18 h 30

Stacy décide enfin de se lever de son canapé. Arrivée en bas, elle se dit dans sa tête : « C'est vraiment le bordel ici. » Elle



prit TOUTES ses lampes de poche et éclaira son petit sous-sol au complet. Après une heure et demie de ménage, une petite lumière dans sa tête s'alluma. Ding. Elle se souvient qu'elle a un téléphone de secours dans sa cave. Elle courut comme si sa vie en dépendait. (C'était bien le cas.)

12 heures plus tard :

Samedi 12 avril, 20 h

Elle composa le numéro suivant : 555-831-7610

« Oui, bonjour..... Allô..... Bip Bip Bip. » « NON... NON. Mon seul espoir vient de tomber à l'eau. » Et quelques secondes plus tard... toutes les lumières se sont allumées ! « YOUPI!!! » Stacy saute de joie ! Elle ne perd pas une seconde de son temps et ouvre son téléphone. Elle clique sur l'application de rencontre, mais à cause de la panne d'électricité, elle a perdu TOUTES ses conversations, y compris celle avec Émile. Après avoir fait quelques touches ici et là, elle avait installé une nouvelle application de rencontre. Première étape : le trouver. Deuxième étape : lui demander ses informations. Stacy tapa les lettres suivantes : E-M-I-L-E. Puis . Elle n'avait pas son nom de famille et il y avait plus de 178 choix d'Émile. Elle décida d'aller dormir, car même si elle n'avait pas fait grand-chose de sa journée, elle était épuisée.

Lundi 13 avril, 10 h

Après avoir fait une nuit de neuf heures, Stacy se leva du bon pied. Elle se prépara un petit déjeuner : deux œufs à la coque



avec une rôtie, puis un *smoothie*. Bien sûr, elle prit une petite photo pour sa « story » Instagram. Elle prit le temps de manger son magnifique déjeuner devant un film de 2 h 45.

2 h 45 plus tard

Lundi 13 avril 12 h 45

Même après avoir mangé son déjeuner, elle avait encore faim. Elle décida donc d'aller au restaurant Cosmos, qui est à quelques minutes de chez elle. Elle décida d'y aller à pied pour profiter du début du printemps.

Lundi 13 avril, 13 h 20

Arrivée au restaurant, elle suivit la gentille dame jusqu'à sa table. Elle commanda un café pour commencer. « Bing Bang Bong ! » Stacy avait aperçu une assiette tomber. Elle se dirigea pour aider le garçon. Il était grand, il avait les cheveux blonds et les yeux bleus. Après quelques secondes, Stacy se défigea, car elle était SÛRE que c'était lui. Elle s'avança tranquillement et lui demanda : « Est-ce que vous vous appelez Émile ? » Le garçon, qui lui aussi l'avait vue au loin, lui répondit : « Oui. Et vous, Stacy ? » La jeune fille sauta de joie intérieurement et lui répondit avec

un GRAND sourire. Elle lui proposa de venir recommander son repas qu'il avait échappé au sol.

1 h 30 plus tard

Lundi 13 avril, 14 h 50

Stacy et Émile avaient très bien mangé. « Voulez-vous venir écouter un film chez moi? », demanda Émile. Stacy hocha la tête en guise de réponse. Arrivés chez lui, ils se dirigèrent au sous-sol avec du maïs soufflé, deux boissons et des couvertures. Après avoir fait le tour des films Netflix, ils choisirent le film *Mégalodon*.

1 h 50 plus tard

Lundi 13 avril, 16 h

« J'ai adoré le film! » « Moi aussi! », répondit Émile. En route vers chez Stacy, la jeune fille avoua ses sentiments. En avouant ses sentiments, elle se dit que c'était peut-être un peu trop tôt, mais en voyant le sourire d'Émile, elle changea complètement d'avis.

22 ans plus tard

Mercredi 16 décembre, 18 h 30

« Bonne fête Catherine, bonne fête Catherine, bonne fête, bonne fête, bonne fête Catherine!!! » « Allez, souffle tes dix bougies! » « Merci maman! », répondit Catherine à sa maman, Stacy.

Après la petite fête de Catherine, Stacy et Émile arrivèrent dans le salon avec un cadeau pour leur fille. « Nous avons un petit cadeau pour toi! » Émile lui remit la boîte et Catherine l'ouvrit avec un sourire, car c'était le cadeau qu'elle attendait depuis très longtemps : un nouveau téléphone! Mais comme le dit l'expression : « Il ne faut pas juger un livre par sa couverture... »

Fin ♦

## LES PERLES À REPASSER

par Roxanne Hottote

Maman d'Henri et de Constance Guillemette  
(Bâtiment des Chutes)

En ces temps où les activités à faire avec les enfants sont plus limitées, j'ai eu envie de vous partager une de nos découvertes des derniers mois : les perles à repasser! Profitant d'une sortie dans un magasin d'ameublement suédois (allô vendredi soir de *me-time* en période pandémique!), je suis tombée devant un bocal de ces petites pièces de plastique multicolores et, avec l'espoir de divertir ma marmaille quelques heures, je l'ai mis dans mon panier.

Le succès fut instantané et d'une portée inattendue! La première fois que nous avons sorti ces perles, toute la famille y a été

occupée pendant une journée entière. Les parents étaient responsables du tri des couleurs pendant que les enfants réalisaient création après création! J'ai trouvé fascinant de voir que chacun d'eux privilégiait une technique différente : Henri a préféré choisir un modèle, compter les rangs, monter sa pièce de façon structurée, alors que Constance a laissé aller sa créativité en mettant en image ses propres idées.

Il est intéressant de savoir qu'initialement, cette activité de perles à positionner sur un plateau a été inventée par un Suédois, Gunnar Knutsson, au début des années 1960 comme passe-temps récréatif et thérapeutique pour les personnes âgées. Les perles étaient alors collées sur un plateau de plastique ou sur un carton. Il faudra attendre la fin des années 1970 avant qu'un Danois, Malte Haaning, développe la technique du repassage pour fusionner les perles.

Si maintenant le public cible est beaucoup plus jeune, le caractère récréatif et thérapeutique de l'activité demeure indéniable! Sans compter qu'elle permet de travailler sa motricité fine, sa créativité, sa logique mathématique, sa concentration, etc.

Seul bémol : le plastique! En effet, il ne s'agit pas de l'activité créative la plus écoresponsable qui soit. C'est pourquoi il est intéressant que l'enfant réfléchisse et prévoit l'usage qu'il ou elle compte faire de sa création (décoration, aimant à frigo, ornement de Noël, cadeau, etc.). Finalement, sachez que les perles (polyéthylène) et les plateaux (polystyrène) sont — au moins — recyclables.

Bref, il s'agit pour nous d'une belle activité appréciée de toute la famille (car oui, mon conjoint et moi avons également réalisé quelques créations). J'espère que les grands-parents, les oncles et les tantes sont prêts à recevoir des décorations en perles à repasser pour Noël...! ♦





*Toute l'équipe de  
l'Info Frénétique vous  
souhaite un joyeux  
temps des Fêtes!*

- À la recherche d'idées pour organiser votre AM/PM Freinet ? Consultez la page Facebook PM Freinet <https://www.facebook.com/groups/632657743601889/>

- Contribuez au contenu du journal en soumettant un texte pour publication avant le 19 février prochain à l'adresse suivante : [journalfrenetique@hotmail.com](mailto:journalfrenetique@hotmail.com).

- Consultez les éditions antérieures du journal sur notre page Web :

<http://www.ecolefreinetdequebec.ca/publications/journal-info-frenetique>